

EN LOIRE ET LOUET



Les Ponts-de-Cé / Mûrs-Grigné Sainte-Gemmes-sur-Loire / Saint-Jean-de-la-Croix

Le journal de la paroisse catholique – n° 58
Saint-Jean-Bosco-en-Loire-et-Louet - déc 2022 – janv 2023

Joyeux Noël et bonne année

Quelques mots pour fêter Noël et le nouvel an. La succession des jours aura vite fait de balayer l'actualité immédiate. Quand j'écris ces lignes, c'est le Mondial de foot !

Fêter Noël et nouvel an, c'est tout un : cela signifie que notre histoire a un centre, et un avenir. Pour nous chrétiens, c'est Jésus-Christ. Sa naissance nous dit que Dieu est au rendez-vous de notre histoire. L'histoire du monde, dont les années se succèdent, comptées d'après le premier Noël, l'histoire de chaque personne qui vaut plus que la multitude des âges et des siècles. Notre avenir, c'est la pleine réalisation de notre humanité, dont le modèle est le Christ. Petit enfant, il attire les plus petits, les bergers, et les plus grands, les rois mages. Mais sa fidélité à la Voix du Père le conduira au don de sa vie pour la justice et la vérité. Nous ferons mémoire de cela à Pâques.



Je souhaite que se présentent autour de nous des visages de justice et de paix, qui nous aident à construire cette nouvelle année, et tout le temps que Dieu nous donne à vivre. Deux noms me viennent à l'esprit : Charles de Foucauld et Madeleine Delbrel (présentés ci-dessous). Bon Noël, bonne route sur la nouvelle année qui s'ouvre.

Don Geoffroy Bohineust, curé de la paroisse et du *Pôle missionnaire*.

Saint Charles de Foucauld, Déclaré saint en 2022, il est vénéré plus particulièrement dans notre diocèse en raison de son passage à Saumur, comme jeune militaire, et pour le miracle qui lui est attribué : la sauvegarde de la vie d'un jeune ouvrier à Saumur aussi, en 2016, un siècle après sa mort. Frappé par la foi des musulmans au désert, il a retrouvé le Christ de sa jeunesse, il a choisi, comme lui la dernière place. Parmi les Touaregs, il est devenu « le frère universel ». Il nous apprend la proximité fraternelle universelle et la splendeur fascinante du Christ.



Madeleine Delbrêl 1904-1964. Assistante sociale à Ivry sur Seine, Val de Marne, elle vit la proximité avec les plus pauvres, la lutte et l'amitié vis-à-vis des communistes, une foi en Dieu active et joyeuse, telle qu'elle le présente dans « Nous autres, gens des rues ». Par exemple, En matière de travail social, elle rappelle la nécessité de développer des actions collectives en vue de faire évoluer les politiques sociales. « Il est peut-être plus touchant de visiter cinq ou dix familles nombreuses, il serait sans doute moins touchant mais plus utile, de préparer le chemin à tel texte légal qui améliorerait l'état de toutes les familles nombreuses. « J'ai été et je reste éblouie par Dieu. »



Messes de Noël samedi 24 décembre (17h Sorges), 19h St-Maurille, 20h Ste Gemmes, 21h S-Pierre Mûrs-Grigné, dimanche 25 décembre : 11h à S-Aubin et à St-Jean de la Croix. /

Horaire habituel des messes : Samedi 18h : - à St-Pierre d'Erigné (Mûrs-Grigné), en janvier, mars, mai / - à Ste Gemmes en février, avril, juin /

Dimanche : 9h30 à St-Aubin, les Ponts de Cé, 11h à St-Maurille, Les Ponts-de-Cé **La fête paroissiale annuelle : la Saint Jean-Bosco**. samedi 28 janvier (soirée crêpes et jeux) et le dimanche 29 janvier 2023 à Pouillé, et à l'église St-Maurille.

Noël et le Pape. « Chers frères et sœurs, retournons à Bethléem, retournons aux origines : à l'essentiel de la foi, au premier amour, à l'adoration et à la charité. Regardons les mages en pèlerinage et, en tant qu'Église synodale, en chemin, allons à Bethléem, là où Dieu est en l'homme et l'homme en Dieu; où le Seigneur est à la première place et adoré; où les derniers occupent la place la plus proche de lui; où bergers et mages se tiennent ensemble dans une fraternité plus forte que toutes les catégories. Que Dieu nous accorde d'être une Église adoratrice, pauvre et fraternelle. Voilà l'essentiel. Retournons à Bethléem » *Pape François*

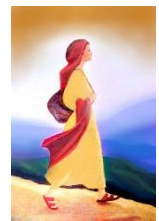


Se former à la Pensée sociale chrétienne. A travers ce titre, c'est le souci de l'Église (doctrine sociale de l'Église), notamment depuis un siècle et demi, pour les classes populaires, pour la justice sociale, pour la dignité du travail. Des thèmes comme celui de la primauté de la personne humaine sur la finance et l'outil de travail, la primauté de la famille, la subsidiarité (autonomie de chacun dans ses responsabilités), le sens du bien commun (plus large que l'intérêt général), un regard équilibré sur la communauté nationale et mondiale... On pourrait ajouter : un sens ajusté de l'écologie. Non, l'Église n'est pas seulement préoccupée de morale familiale, de défense de la vie. Du moins elle intègre ces thèmes dans un regard global sur la société. Une formation est proposée en 10 séances : mail semainnessociales.anjour@gmail.com. Une initiation est également prévue aux Ponts de Cé.



Choisir la vie. Le 9 décembre dernier, s'ouvrait la 'convention citoyenne sur la fin de vie'. Son but est de préparer une modification des lois françaises entourant la fin de vie, et sans doute de permettre la légalisation de l'euthanasie et de l'assistance au suicide. Avoir une opinion distanciée sur ces questions n'est pas faire fi de la souffrance des mourants et surtout pas de celle des membres de leur entourage. Mais notre regard sur l'existence humaine nous fait accepter son paradoxe : notre bonheur se construit, il n'est pas donné d'avance, et il s'acquiert à travers un chemin qui ne peut éliminer l'espérance, une qualité qui nous fait vaincre le mal. Refuser la douleur physique, ce n'est pas nier la souffrance du cœur. Il y a des nuances qui sont vitales. Pour le dire avec les mots de Noël, la joie de la crèche est environnée d'espérance lourde : vaincre le froid, l'hostilité, l'exil. Sachons trouver les raisons de vivre. *Consulter aussi : service pour la Santé et la Solidarité du Diocèse d'Angers*

Avec Marie : une 'Eglise en marche'... cette expression, qui nous est proposée par le Pape depuis un an (démarche synodale), évoque pour moi la Vierge Marie, elle dont nous chantons qu'elle est « la première en chemin », à la suite du Christ. Ne pourrions-nous pas, jeunes et aînés, donner une dimension mariale à notre année, afin de vivifier notre communauté, l'Église ? « La dimension mariale de l'Église prime sur sa dimension pétrinienne » (au sens de 'fondée sur l'autorité de Pierre, et de sa hiérarchie). La sainteté est première. S. Louis-Marie Grignon de Montfort disait : « à Jésus par Marie ». Un chemin de *consécration*...



Permanences d'accueil Sainte-Gemmes – Presbytère, 5 place de l'Église, mardi 17h30-18h30 et samedi 10h30-12h / 02 41 66 79 16

Ponts-de-Cé Maison paroissiale, 5 rue Marceau, à côté de l'église Saint-Aubin, 10h-12h, sauf jeudi / 02 41 44 86 30

Mûrs-Erigné Salle R. Gouffier, 16 rue P. Lévesque, à côté de l'église Saint-Pierre, mardi 17h-18h, samedi 10h30-11h30 / 02 41 57 72 76



Quelle est mon espérance en ce Noël ?

Quelles sont mes préoccupations ?

Mes demandes au Seigneur pour ma vie, ma paroisse et le monde ?

- Pour Noël, mon espérance est dans les familles qui sont en demande, qui font le choix d'initier leurs enfants à connaître Jésus. Elles sont de plus en plus nombreuses à venir demander le baptême pour leurs enfants, ou les inscrire à l'éveil à la foi ou au caté. Mes préoccupations vont vers les jeunes qui peuvent manquer de repères dans notre société instable et tourbillonnante. Ceux qui ont eu des bases chrétiennes dans leur enfance pourront y revenir assurément. Ma demande au Seigneur est de m'entourer, me guider vers ce qu'il y a de plus juste. Pour ma paroisse, je souhaite que les chrétiens se préoccupent de servir leurs proches : aussi bien leur famille que leurs voisins. Pour le monde, je désire que les Hommes choisissent de défendre la vie !... puisqu'elle nous a été donnée par Dieu. EM
- Je vous envoie un seul mot : CONVERSION : à la fois une espérance, une préoccupation, une demande au Seigneur pour ma vie, ma paroisse et le monde. HE
- à Noël, j'aimerais vivre une belle fête de famille. Sentir aussi la présence de Dieu dans ma vie. Qu'il me donne d'accueillir sa grâce en cette nouvelle année. Que le Seigneur nous donne sa paix : dans le monde, dans l'Eglise, dans notre pays. GE
- Jésus vient faire toute chose nouvelle. Il vient nous rejoindre là où nous sommes, dans nos obscurités, nos rétrécissements, nos problèmes en tous genres, nos ronces étouffantes. Et qu'apporte-t-il ? un regard simple de nouveau-né, captivant. Comme il est beau ! Émerveillons-nous au pied de la mangeoire devant ce petit-enfant. Quelle présence !! Notre divin Sauveur nous regarde avec ses grands yeux tout joyeux, pleins de confiance et d'amour. C'est un nouveau-né qui vient nous sauver. Cela change tout. Il ne nous sauve pas à grands coups d'éclats mais dans une simplicité désarmante et renouvelante à la fois. Laissons-nous être émerveillés par ce nouveau-né, son regard vient transformer notre cœur. Il redonne la force et ouvre un chemin de paix et de simplicité. MA



4 personnes de la paroisse

Le père Noël, le père Léon et le petit Jésus

Le décor de Noël de notre enfance, dans la ferme familiale, c'était la crèche. Vide au départ, elle nous mettait dans l'attente de Celui que l'on attendait « depuis plus de quatre mille ans » comme disait le célèbre cantique. Cette crèche n'était pas « made in China ». On connaissait bien celui à qui on la devait : le père Léon... tiens, mais c'est le palindrome de Noël ! Il nous avait construit une crèche qui rappelait étrangement les étables que l'on trouvait dans les campagnes sarthoises. Nous autres les enfants, on sentait bien que pour maman, le plus important était le petit Jésus et non le père Noël.



Soixante-dix ans plus tard, j'ai entendu l'autre matin, sur RCF, un pasteur qui disait : « à Noël cohabitent deux figures paradoxales : le Père Noël et l'enfant Jésus, le très vieux et celui qui vient au monde. Deux figures de ce que l'on espère, de ce en quoi, d'une manière ou d'une autre, tous les humains veulent croire : en la pérennité du monde sous les traits d'un vieillard généreux, en sa nouveauté sans cesse réinventée comme la vie d'un enfant qui naît. L'un dans son traîneau, dit-on, traverse le ciel d'étoiles et de nuages. Réchauffé par le souffle des bêtes, l'autre, presque à même le sol dort sur la paille. Et le céleste, comme le terrestre nourrissent contes et imaginaires. » (1)

Le père Noël et le petit Jésus sont donc réconciliés. Merci maman, merci père Léon, merci père Noël et surtout ...merci Jésus pour le message révolutionnaire que tu nous as apporté !

*<https://www.rcf.fr/articles/vie-spirituelle/allez-annoncer-a-jean-ce-que-vous-avez-vu-et-entendu-lc-7-18b23-0>

J-L Rousseau

CONTE DE NOËL - UN BIEN JOLI CADEAU

Alba s'approcha de la fenêtre du salon et son regard se posa sur le chêne séculaire qui se dressait face à la maison. Le soleil se levait doucement à l'horizon et rendait le grand arbre étincelant comme le plus beau des diamants. Que la nature était belle en ce matin d'hiver ! La jeune femme et s'engagea sur le chemin qui longeait la forêt. L'air froid la revigora et elle éprouva aussitôt une sensation de bien-être. Les fêtes de Noël approchaient et elle se sentait particulièrement heureuse. Dans ses souvenirs d'enfant, Noël avait toujours été pour elle des moments merveilleux, de joie, de fraternité. Soudain, tout le monde semblait meilleur et les querelles s'estompaient, laissant place à une paix que l'on pouvait presque toucher du bout des doigts. Elle marchait d'un pas alerte et croisa des sportifs aguerris, ainsi que de nombreux marcheurs seul ou avec leur chien, des petits, des gros, des gentils, des grognons. Alba souriait et se disait que la gent animale avait un comportement étrangement ressemblant à celui des humains. Elle se remémora soudain cette rencontre faite au cours de l'été dernier. En sortant du supermarché, elle avait croisé un homme qui attendait debout près de son véhicule. Le coffre était ouvert et sur la plage arrière se trouvait un adorable petit chien, une véritable peluche. Elle s'était alors arrêtée, subjuguée par la beauté de l'animal et avait demandé à l'homme la race de son petit compagnon. Une pensée lui avait alors effleuré l'esprit et dans son cœur elle avait dit : Seigneur, si un jour j'ai un chien, j'aimerais bien qu'il soit comme celui-ci. Elle avait ce désir d'avoir un animal depuis bien longtemps mais son conjoint s'était toujours opposé à un tel engagement. Elle savait que c'était une décision qui se prenait à deux. Devant ce refus, elle avait lâché prise. Elle termina sa ballade car un petit vent glacial s'était levé, la faisant frissonner.



La porte de la maison s'ouvrit brusquement et son fils Mathieu entra, avec un grand sourire. C'était un jeune garçon joyeux. Il lui annonça avec son petit sourire : Maman je t'ai trouvé un chien !

Alba se retourna d'un bond et répondit aussitôt :

- Mais non, ce n'est pas possible ! Tu sais bien que papa n'est pas d'accord. La dernière fois que nous avons abordé le sujet, c'était un non catégorique. De plus, il ne revient que demain soir, il est parti aider un copain.

Mathieu insista, allant jusqu'à montrer la photo de l'animal. Alba refusa tout net de regarder. Elle fut envahie d'une grande tristesse car elle savait pertinemment que la partie était perdue d'avance. Ce petit chien ne viendrait jamais dans leur maison, ne dormirait jamais enroulé dans son panier près de la cheminée, ne japperait jamais en courant dans le jardin. Mathieu la rassura aussitôt.

- T'inquiètes pas, maman, avec ma sœur nous allons appeler papa pour le faire changer d'avis, et demain soir, je te ramène le petit chien.

Alba passa la soirée entre joie et inquiétude. Quelle serait la réaction de son mari ? Peut-être se sentirait-il prier au piège. Peut-être qu'il se dirait que nous avons profité de son absence pour lui jouer ce tour ? Et puis Alba se posait une autre question : D'où venait ce petit chien ? Qu'elle était son histoire ? La soirée lui sembla bien morose et elle ne trouva le sommeil que tard dans la nuit.

Le matin, avant de partir à son travail, son fils lui avait retracé en quelques mots la vie de ce petit chien. Il n'avait que quelques mois mais avait eu une vie assez difficile. Ses maîtres, n'avaient plus le désir de le garder. Un ami de Mathieu avait décidé de le recueillir mais, ce dernier venait de recevoir une proposition de mutation à l'étranger. En fin d'après-midi, lorsque son téléphone sonna, Alba sursauta. C'était son fils qui lui annonçait que le papa, après qu'on lui eut raconté les péripéties de ce petit chien acceptait de le recueillir. D'ailleurs, il était déjà rentré et jouait avec lui dans le garage. Alba éprouva un vif soulagement. Lorsqu'elle arriva à la maison, son fils lui mit le chien dans les bras et un élan d'amour la submergea. Elle caressa doucement le petit animal qui leva la tête vers elle et lui lécha les mains. Elle se rappela soudain la rencontre qu'elle avait faite au supermarché au début de l'été. Le maître du chien lui avait indiqué la race de l'animal. Alba venait de faire une découverte incroyable. Ce petit trésor qu'elle tenait dans ses bras était de la même race que celui qu'elle avait vu sur la plage arrière du véhicule. Elle se souvenait aussi d'avoir lancé une timide demande vers le ciel. Elle venait de réaliser que son vœu venait d'être exaucé. Elle leva les yeux et murmura quelques mots de remerciements. Elle n'oublierait jamais ce merveilleux Noël.



Joyeux Noël,

Annick LOGNON